

Un duel pour la confiance - 1/1

Après la défaite de l'équipe de France face à l'Espagne, mardi dernier à Madrid sur le score de 81 à 65, les mêmes nations se retrouvent cette après-midi dans l'enceinte du POPB...

Tony Parker est le joueur emblématique de cette équipe de France de basket-ball. Par ses titres avec les Spurs de San Antonio, dans le championnat américain en 2003, 2005 et 2007, et par sa fidélité pour la tunique bleue, il était pressenti pour porter le drapeau tricolore et être en tête de la délégation française le jour de la cérémonie d'ouverture. Malgré sa notoriété à l'intérieur ou en dehors de l'héxagone, il n'a pourtant, et c'est une vraie surprise de l'apprendre, jamais joué avec son équipe nationale dans la plus grande salle de France, le Palais Omnisport de Paris Bercy. Cette après-midi, ce sera chose faite. Mais pour grand moment et surtout pour une première dans le POPB, il fallait une formation à la hauteur de son talent. Qui de mieux que l'Espagne ? On a beau chercher, on ne trouve pas beaucoup d'autres pays. Notre TP national savourait "j'ai jamais pu porter le maillot bleu dans cette salle mythique en France où chaque sport peut y trouver sa place. Face aux espagnols, c'est encore mieux".

Possible confrontation en demi-finale des jo

Ce match n'a pourtant rien d'amical. La défaite face à la Roja, mardi dernier, de seize points a fait très mal au moral des Bleus. Ce match a en effet mis en valeur les nombreux doutes et problèmes qui tournent autour de la maison Bleu-blanc-rouge. Cette défaite était cependant à tempérer car l'équipe tricolore se retrouvait amputée de nombreux cadres très importants comme Nicolas Batum, Boris Diaw et Ali Traoré, sans oublier l'absence de Johakim Noah, qui avait fait tant de bien à l'intérieur lors du dernier championnat d'Europe, mais il faudra s'en habituer car il ne sera pas non plus à Londres dans deux petites semaines et le premier match du tournoi olympique contre la Dream Team. Depuis le match aller, à Madrid, la France a connu pire, elle s'est inclinée du côté de Gravelines contre une formation de Belgique loin d'avoir le niveau olympique. Cependant, à Bercy, on retrouvera Nicolas Batum, qui a réglé son problème de contrat en signant jeudi pour les Timberwolves de Minnesota, et Boris Diaw qui, quant à lui a résolu ses problèmes d'assurance. Dans ce match contre la meilleure équipe du vieux continent, qui cherchera une nouvelle finale contre Team USA, on n'attendra pas forcément une victoire française mais il sera primordial de mieux commencer la partie et de rester les quarante minutes à distance raisonnable des Champions d'Europe en titre.